

I. — LA FIN DES CROISADES

plus préoccupée par le problème Nord-Sud. affaires étrangères du président Allende, et dirigeant du parti

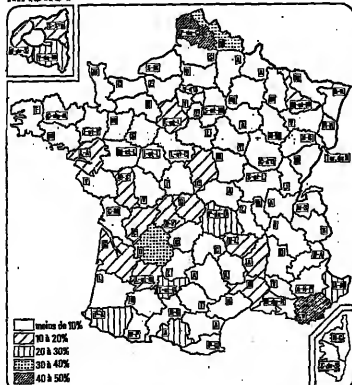
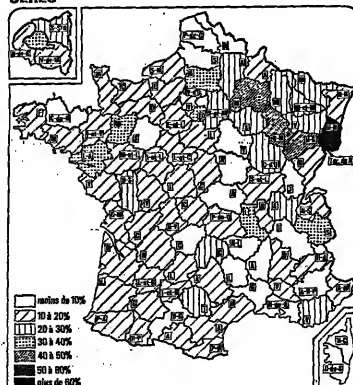
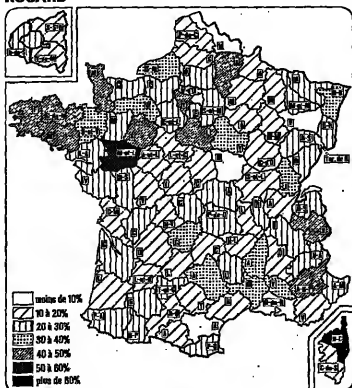
Les principaux courants par départements

que ces résultats soient inférieurs à ce que l'on pouvait attendre. Enfin, les forces du CERES sont concentrées dans l'Est.

Le cas des Bouches-du-Rhône est particulier. Ce département n'appartient pas comme un département acquis à M. Mitterrand alors qu'en fait il l'est par l'intermédiaire des mandats de M. Defferre.

(Suite de la première page.)

Et ne pas oublier que les injures à l'égard des socialistes (ou des gauchards) ne sont pas le meilleur moyen d'obtenir que leurs partisans votent en masse au second tour pour le communiste (ou le chiquéen). Les reports en faveur du P.Q.P. ne sont pas faciles par le visage de grand méchant loup qu'il a repris depuis

[illegible]

nous ne faisons que des salons en cuir
peut-être les plus beaux de Paris

la véritable ouïe patinée à la main
une robeuse est arrivée • le premier romantisme
• Une coupe d'un raffinement des lignes

ameublement unic
le spécialiste du beau salon d'été

Du haut confort à l'élégance en cuir
Nous ne faisons que des salons en cuir
Un choix maintenant de 40 salons et de 2000
toiles de couleurs vives
Une sélection rigoureuse de "meubles modernes"
du très haut niveau de qualité à la main

33 Boulevard de la Chapelle 75010 Paris - métro Edouard

Regardez, capitaine, que pensez-vous de mon dernier bijou ?

Mille millions de mille sabords!... Pour une fois, vous avez bien choisi!

Et elle ne l'a payée que 27.500 F.

Spécial : Pour 27.500 F seulement, (tarif n° 136 du 5 mars 1979), un confort et une sécurité de luxe.

CITROËN

LE DÉBAT NUCLÉAIRE

L'accident de la centrale américaine conduit plusieurs gouvernements à préciser leur politique

À l'Élysée, le conseil des ministres du mercredi 4 avril, prenant la suite du comité interministériel du mardi 3 avril à l'Élysée Matignon, a débattu des problèmes de l'énergie nucléaire.

Le gouvernement a décidé de ne pas accélérer, dans l'immédiat, le programme des investissements nucléaires de l'E.D.F. se contentant de confirmer le rythme déjà prévu des centrales nucléaires et de ne pas accélérer les capacités classiques de production électrique. Des coupures de courant et des délestages sont donc prévisibles.

Le gouvernement a décidé, d'autre part, de demander à un groupe de personnalités scientifiques et économiques indépendantes de rédiger un rapport, qui sera transmis aux commissions parlementaires, pour évaluer tous les enseignements possibles de l'accident des États-Unis.

Le gouvernement a, enfin, décidé de faire procéder aux améliorations ou aux modifications touchant à la sécurité du fonctionnement des centrales françaises, si elles se révélaient nécessaires.

Aux États-Unis, le gouverneur de Pennsylvanie a déclaré, mercredi 4 avril, la fin de la menace de « catastrophe immédiate » dans la région de la centrale de Three-Mile-Island, où le taux de radioactivité avait augmenté.

La population a regagné ses habitations.

Selon la commission américaine de réglementation nucléaire (N.R.C.), au moins trois erreurs humaines distinctes ont aggravé l'accident de la centrale.

Les techniciens chargés de mesurer une enquête à ce propos ont découvert que :

- 1) Les vannes d'un système de pompage de secours étaient fermées alors qu'elles auraient dû être ouvertes ;
- 2) Un technicien a interrompu au mauvais moment le fonctionnement du principal système de refroidissement d'urgence du cœur de la centrale ;
- 3) Quatre pompes auxiliaires ont été déconnectées sans raison apparente ;
- 4) En Suède, le gouvernement a décidé d'organiser un référendum pour le printemps 1980.

Le gouvernement décide de ne pas accélérer dans l'immédiat le programme nucléaire d'E.D.F.

Des coupures de courant et des délestages sont prévisibles

Une confirmation du rythme de mise en chantier des centrales nucléaires, un refus d'accroître, dans l'immédiat, les capacités de production classiques d'E.D.F. Tels sont les deux principaux enseignements qui ont été tirés des travaux du Comité interministériel tenu mardi 3 avril à l'Élysée Matignon.

Ce comité, prévu de longue date, avait un double objectif : d'une part, d'étudier l'opportunité d'une éventuelle modification du programme de construction de centrales nucléaires pour les années 1980-1981. D'autre part, d'étudier le programme français prévu dans les années 1980-1981. Ce programme français prévoit quinze réacteurs nucléaires, au rythme planifié de mise en chantier de 5 000 mégawatts (MW) environ. En juillet 1978, le conseil des ministres avait fixé à 10 000 MW le montant des engagements pour les deux années 1980-1981. Or, la constatation anti-nucléaire, des modifications dans les systèmes de sécurité de refroidissement du cœur des réacteurs, les habilités administratives, les délais de construction, les retards dans l'approvisionnement du programme nucléaire et les mises en chantier, ce retard étant de l'ordre de la fin de 1979, à environ un an.

À la suite de ces travaux, le conseil des ministres a décidé, le 4 avril, de ne pas accélérer le rythme de mise en chantier des centrales nucléaires, mais de maintenir le rythme prévu de 5 000 MW par an, soit à peu près égale-

ment à celui de 1978-1979. Ce rythme de mise en chantier, qui est de 5 000 MW par an, est le résultat d'un compromis entre les besoins de la production d'électricité et les capacités de la construction de centrales nucléaires.

Le conseil des ministres a également décidé de ne pas accélérer le rythme de mise en chantier des centrales nucléaires, mais de maintenir le rythme prévu de 5 000 MW par an, soit à peu près égale-

Des remous

Une épilépse tranchée de 1300 MW pourrait être programmée prochainement, à l'occasion d'un comité interministériel sur le financement d'E.D.F. L'adoption de cette épilépse tranchée de 1300 MW pourrait être programmée prochainement, à l'occasion d'un comité interministériel sur le financement d'E.D.F. L'adoption de cette épilépse tranchée de 1300 MW pourrait être programmée prochainement, à l'occasion d'un comité interministériel sur le financement d'E.D.F.

Or, d'après un gouvernement, les dépenses de construction, un coup de pouce pour les années 1980-1981.

Ce coup de pouce, qui est de 1300 MW, est destiné à couvrir les besoins de la production d'électricité et les capacités de la construction de centrales nucléaires.

Le conseil des ministres a également décidé de ne pas accélérer le rythme de mise en chantier des centrales nucléaires, mais de maintenir le rythme prévu de 5 000 MW par an, soit à peu près égale-

ment à celui de 1978-1979. Ce rythme de mise en chantier, qui est de 5 000 MW par an, est le résultat d'un compromis entre les besoins de la production d'électricité et les capacités de la construction de centrales nucléaires.

Le conseil des ministres a également décidé de ne pas accélérer le rythme de mise en chantier des centrales nucléaires, mais de maintenir le rythme prévu de 5 000 MW par an, soit à peu près égale-

LE RAPPORT OFFICIEL SUR LA PANNE D'ÉLECTRICITÉ DU 19 DÉCEMBRE Améliorer, prévoir et... couper

Électricité de France disposait, le 19 décembre dernier, des moyens de production suffisants pour éviter la panne qui a privé le pays de courant durant quatorze heures. Tels sont les conclusions principales du rapport de la mission d'enquête confiée à M. André Girard, ministre de l'Industrie, et rendu public mercredi 4 avril.

Dans le rapport, recommandations sont formulées pour améliorer le fonctionnement du réseau E.D.F. en adaptant, en particulier, le plan de sauvegarde « automatique » qui, en cas de crise, déclenche des coupures de courant.

Nul doute que ce choix gouvernemental suscite bien des remous d'abord au sein même du réseau, puis dans les milieux de la presse et de la population en cause de la notion de service « à la carte ».

Il faut donc se préparer à l'établissement d'un plan de sauvegarde d'urgence, qui devra être pris en compte dans le plan de l'été 1980. Mais, peut-être pense-t-on que de Grenoble et ailleurs... que cette opposition s'opposera avec les moyens et que les délestages locaux de ces prochains hivers seront plus nombreux.

Le rapport de M. Girard, qui sera transmis au conseil des ministres, sera également transmis au conseil des ministres, qui sera également transmis au conseil des ministres.

La température établie par la météorologie nationale.

D'autre part, en dépit du fait que cette panne de l'été 1978 a été traditionnellement l'une des plus chargées, différents éléments du rapport ont été jugés « indigestes » pour des yeux non habitués à ce genre de documents.

Enfin, comme cela était attendu à la première analyse de la panne de l'été 1978, il semble acquis que le réseau électrique national a été victime de défaillances des responsables à provoquer des délestages préventifs, ainsi que d'une insuffisance d'appel aux possibilités des centrales hydrauliques (E.D.F. veut, en effet, à l'été 1980, éliminer, économiser son capital en eau pour couvrir les besoins de la fin de l'été).

Les responsables du centre de répartition nationale ont, en effet, le souci de ne pas procéder à des nouvelles coupures avant d'avoir pu évaluer les conséquences des délestages pratiqués au cours des semaines précédentes du fait des délestages pratiqués.

Le rapport de M. Girard, qui sera transmis au conseil des ministres, sera également transmis au conseil des ministres.

Les responsables du centre de répartition nationale ont, en effet, le souci de ne pas procéder à des nouvelles coupures avant d'avoir pu évaluer les conséquences des délestages pratiqués au cours des semaines précédentes du fait des délestages pratiqués.

Le rapport de M. Girard, qui sera transmis au conseil des ministres, sera également transmis au conseil des ministres.

La C.G.T. réclame un freinage de la construction des centrales

L'accident de la centrale nucléaire de Three-Mile-Island conduit à susciter de vives réactions tant sur le plan national que dans les régions concernées par des projets nucléaires.

La C.G.T. vient de rappeler dans une conférence de presse ses positions sur l'énergie nucléaire, qui sont un « oui », mais à des conditions strictes.

Alors, elle réclame un freinage de la construction des centrales nucléaires, qui sont un « oui », mais à des conditions strictes.

C.R.A. font valoir qu'une construction accélérée ne permet pas d'échapper sérieusement les risques de la construction de centrales nucléaires, mais ne permet pas d'échapper sérieusement les risques de la construction de centrales nucléaires.

Le conseil des ministres a également décidé de ne pas accélérer le rythme de mise en chantier des centrales nucléaires, mais de maintenir le rythme prévu de 5 000 MW par an, soit à peu près égale-

ment à celui de 1978-1979. Ce rythme de mise en chantier, qui est de 5 000 MW par an, est le résultat d'un compromis entre les besoins de la production d'électricité et les capacités de la construction de centrales nucléaires.

Le conseil des ministres a également décidé de ne pas accélérer le rythme de mise en chantier des centrales nucléaires, mais de maintenir le rythme prévu de 5 000 MW par an, soit à peu près égale-

Trois nouvelles usines pour 8 milliards de francs à La Hague De notre correspondant

Cherbourg. — Une enquête publique va être ouverte prochainement sur l'agrandissement du Centre de retraitement des combustibles usés de la Hague (Manche), l'un des plus grands projets industriels de l'Hexagone.

Le projet de la Hague, qui sera transmis au conseil des ministres, sera également transmis au conseil des ministres.

Le projet de la Hague, qui sera transmis au conseil des ministres, sera également transmis au conseil des ministres.

Le projet de la Hague, qui sera transmis au conseil des ministres, sera également transmis au conseil des ministres.

Le projet de la Hague, qui sera transmis au conseil des ministres, sera également transmis au conseil des ministres.

Le projet de la Hague, qui sera transmis au conseil des ministres, sera également transmis au conseil des ministres.

M. François-Poncet : la France réclame la révision du traité de l'Euratom sur les approvisionnements nucléaires

À l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée, mercredi 4 avril, aux questions au gouvernement, M. Michel Debré, député R.P.F. de la Région, a exprimé la crainte que la récente débauche de la Cour de justice européenne, qui, a-t-il estimé, mettrait aujourd'hui en cause la politique d'approvisionnement et de non-prolifération de la France, ne porte atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

Le ministre de l'Énergie, M. François-Poncet, a répondu que la France ne portait pas atteinte à sa liberté de disposer de son énergie.

LE DÉBAT NUCLÉAIRE

La Suède prévoit un référendum au printemps de 1980 Les Suisses sont invités à un nouveau référendum pour renforcer le contrôle politique sur le nucléaire

De notre correspondant

De notre correspondant

Stockholm. — L'incident nucléaire de Three-Mile-Island a suscité un débat politique majeur en Suède. Les socialistes ont demandé un référendum sur le nucléaire. Les conservateurs, les libéraux et les chrétiens ont répondu par la négative. Le gouvernement a décidé de ne pas organiser de référendum. Mais la Suède prévoit un référendum au printemps de 1980. Le gouvernement minoritaire libéral s'est rangé à ces propositions et il estime qu'un référendum sur le nucléaire est la seule façon de résoudre le problème. Le référendum sera organisé par le parlement suédois. Les socialistes ont demandé un référendum sur le nucléaire. Les conservateurs, les libéraux et les chrétiens ont répondu par la négative. Le gouvernement a décidé de ne pas organiser de référendum. Mais la Suède prévoit un référendum au printemps de 1980. Le gouvernement minoritaire libéral s'est rangé à ces propositions et il estime qu'un référendum sur le nucléaire est la seule façon de résoudre le problème. Le référendum sera organisé par le parlement suédois.

Berne. — Quel serait le résultat d'un référendum sur le nucléaire en Suisse ? C'est la question que se posent les Suisses. Le référendum sur le nucléaire a été organisé par le parlement suisse. Les socialistes ont demandé un référendum sur le nucléaire. Les conservateurs, les libéraux et les chrétiens ont répondu par la négative. Le gouvernement a décidé de ne pas organiser de référendum. Mais la Suisse prévoit un référendum au printemps de 1980. Le gouvernement minoritaire libéral s'est rangé à ces propositions et il estime qu'un référendum sur le nucléaire est la seule façon de résoudre le problème. Le référendum sera organisé par le parlement suisse.

Le parti socialiste a également demandé un référendum sur le nucléaire. Les conservateurs, les libéraux et les chrétiens ont répondu par la négative. Le gouvernement a décidé de ne pas organiser de référendum. Mais la Suisse prévoit un référendum au printemps de 1980. Le gouvernement minoritaire libéral s'est rangé à ces propositions et il estime qu'un référendum sur le nucléaire est la seule façon de résoudre le problème. Le référendum sera organisé par le parlement suisse.

JEAN-CLAUDE RUHRER.

RELIGION

La congrégation pour la foi condamne le livre d'un dominicain français

La congrégation pour la doctrine de la foi (ex-Sacred-Office), approuvée par Jean-Paul II, a condamné le livre d'un dominicain français, le père Jacques Pohier, de l'ouvrage "L'Église, la foi, la doctrine". Le livre a été condamné pour ses interprétations de la doctrine de la foi. Le père Pohier a été condamné pour ses interprétations de la doctrine de la foi. Le livre a été condamné pour ses interprétations de la doctrine de la foi.

Une décision superflue

Cette condamnation pose, de manière étonnante, le problème de la relation entre la doctrine de la foi et la théologie. Le père Pohier a été condamné pour ses interprétations de la doctrine de la foi. Le livre a été condamné pour ses interprétations de la doctrine de la foi.

ALAIN WOODROW.

Mgr Patrick Mumbure Mutema est nommé évêque auxiliaire d'Umbali (Rhodésie)

Jean-Paul II a nommé vendredi 30 mars, Mgr Patrick Mumbure Mutema évêque auxiliaire d'Umbali (Rhodésie). Mgr Mutema a été nommé évêque auxiliaire d'Umbali (Rhodésie). Mgr Mutema a été nommé évêque auxiliaire d'Umbali (Rhodésie).

En France Les rapports d'activité du service de protection contre les irradiations sont publiés pour la première fois

L'incident de la centrale américaine semble avoir fait prendre conscience aux responsables gouvernementaux que la sous-information de la population sur les dangers du dossier nucléaire pouvait avoir de nombreux inconvénients. C'est sans doute à la suite de cette constatation que le service central de protection contre les rayonnements ionisants (SCPRI) a décidé de publier ses rapports annuels d'activité. Le SCPRI est en mesure de diffuser tout ce qu'il sait, et il paraît souhaitable que ses données soient encore plus précises. Mais il y a un premier pas notable.

Le SCPRI est un des organismes administratifs qui, le plus de près, se trouvent en contact avec la population. Il a pour mission de surveiller les installations nucléaires, de contrôler les irradiations, de surveiller les déchets nucléaires, de surveiller les installations nucléaires, de contrôler les irradiations, de surveiller les déchets nucléaires.

Des concentrations très normales. Ces caractéristiques pourraient faire du SCPRI une assemblée d'experts indépendants qui, n'étant pas soumise à la pression politique, pourrait donner des avis plus objectifs. Mais il y a un premier pas notable.

MÉDECINE

LES DENTISTES RELEVANT UNILATÉRALEMENT LEURS TARIFS

Le relèvement ministériel de 3,5 % des tarifs dentaires, décidé à partir du lundi 3 avril par la commission nationale des prix, a été relevé à 5 % pour les dentistes exerçant seuls. Les dentistes exerçant seuls ont été relevés à 5 %. Les dentistes exerçant seuls ont été relevés à 5 %.

Le relèvement ministériel de 3,5 % des tarifs dentaires, décidé à partir du lundi 3 avril par la commission nationale des prix, a été relevé à 5 % pour les dentistes exerçant seuls. Les dentistes exerçant seuls ont été relevés à 5 %.

Le relèvement ministériel de 3,5 % des tarifs dentaires, décidé à partir du lundi 3 avril par la commission nationale des prix, a été relevé à 5 % pour les dentistes exerçant seuls. Les dentistes exerçant seuls ont été relevés à 5 %.

Le relèvement ministériel de 3,5 % des tarifs dentaires, décidé à partir du lundi 3 avril par la commission nationale des prix, a été relevé à 5 % pour les dentistes exerçant seuls. Les dentistes exerçant seuls ont été relevés à 5 %.

La gazéification souterraine du charbon pourrait bouleverser l'avenir énergétique de l'Europe

Le groupe d'étude de la gazéification souterraine du charbon, qui réunit les Charbonnages de France, l'Electricité de France, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie.

Le groupe d'étude de la gazéification souterraine du charbon, qui réunit les Charbonnages de France, l'Electricité de France, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie.

Le groupe d'étude de la gazéification souterraine du charbon, qui réunit les Charbonnages de France, l'Electricité de France, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie.

Le groupe d'étude de la gazéification souterraine du charbon, qui réunit les Charbonnages de France, l'Electricité de France, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie.



pieds grands larges 38 au 50

Un choix unique de chaussures exclusivement pour hommes, de 38 au 50, de 38 au 50, de 38 au 50.

Le groupe d'étude de la gazéification souterraine du charbon, qui réunit les Charbonnages de France, l'Electricité de France, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie, le Centre de Recherches de l'Institut de l'Énergie.

LES ÉTATS-UNIS À LA CONQUÊTE DES ÉNERGIES NOUVELLES

De notre envoyé spécial MARC AMBROISE-RENDU

FIN

Pour obtenir la réponse à ces questions, venez au **Centre**
UNION DES
Groupement d'Intérêt Économique

NOM _____
N° _____ RUE _____
LOCALITÉ _____
CODE POSTAL _____

17, rue Saint

Centres d'Information Régionaux : Lyon,
Rennes, Rouen, Roubaix, Toulouse, Amiens

DIAMANT
un bon placement ?
que l'ÉPARGNE-DIAMANT® ?
est-elle si intéressante ?
l'union des Diamantaires protège-t-elle
le public ?
le placement le plus avantageux :
à court terme ? à moyen terme ? à long terme ?

Information

FAMANTAIRES


Règle par l'Ordonnance du 23.06.1967

PRÉNOM _____

MQ677

Florentin - 75008 Paris

Melle, Berdeau, Sinsbourg, Tour.



Le Printemps a pensé pour faciliter encore plus la vie. Désormais, vous pouvez régler tous vos achats avec votre carte bleue, dans tous les Printemps de France.

4

C'est la somme que l'augmentation des prix débrasse à toute Entreprise.

Résultats : erreurs de gestion, faillites, LICENCIEMENTS.

Nous vulgarisons la Comptabilité Intense qui, seule, est la Vérité parmi les Choses comptables.

à Paris, Bruxelles, Lausanne, exclusivement par des séminaires gratuits de deux jours, avec mon Ouvrage gratuit.

Emile Krieger

هكذا من الأصل

JUSTICE

LES SUITES DE LA MANIFESTATION DU 23 MARS A PARIS

Le parquet fait appel de la plupart des condamnations prononcées contre des « casseurs »

Troisième « charrette » des manifestants jugés après la marche des sidérurgistes, le 23 mars à Paris, onze militants anarchistes ont été condamnés, mercredi 4 avril, par le vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris siégeant en audience des flagrants délits, à des peines allant de trois mois d'emprisonnement avec sursis pour neuf d'entre eux, à un mois ferme et deux autres pour les deux autres.

La peine a paru trop légère au parquet qui, dans la soirée, a fait appel minima de ces onze jugements, ainsi que de tous ceux rendus lundi 2 avril (le Monde du 3 avril) et de

la seule déclaration de relaxe, prononcée en faveur de M. Didier Thallat le lendemain (le Monde du 4 avril). Le même jour, la chambre d'accusation a délégué un magistrat suppléant contre trois autres manifestants laïcs en liberté le dimanche 25 par la juge d'instruction. Il s'agit d'un mineur de dix-sept ans et de MM. Pierre Lamy, agent hospitalier, et José Sanchez-Caballero, professeur d'espagnol.

Ce parti-pris de rigueur est perçue dans les propos tenus mardi après-midi à l'Assemblée nationale par M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, qui a déclaré de

déposer une plainte en diffamation « pour diffuser l'honneur des forces de police instrumentées accusées ». En attendant, les réactions hostiles aux vingt-cinq jugements prononcés jusqu'ici se multiplient. Le Syndicat national des enseignants de secourisme, après trois semaines de la part parisienne dénoncé « l'ampoule rouge » par la Fédération des enseignants professionnels (C.F.-L.E.P.), proche de la C.G.T., s'élève contre la volonté du pouvoir de faire croire à l'opinion

« que les vrais responsables sont les jeunes ». La Ligue communiste révolutionnaire de M. Alain Krivine préconise une « campagne » pour la libération des « emprisonnés ». Enfin, une manifestation de protestation contre la condamnation de Gilles Desvignes, élève au lycée Paul-Valéry, devait avoir lieu ce mercredi en fin d'après-midi ainsi qu'une démonstration en sa faveur au ministère de la justice de la C.G.T., de la C.F.D.T., de la F.E.M. de la Fédération des parents d'élèves Comco et de deux organisations lycéennes (UNJAL et C.A.-L.E.P.).

« C'est ce qu'a reconnu le tribunal, ne retenant pas, malgré le réquisitoire de M. Malbert, le fait de l'attaque à la loi anti-casseurs ».

Philippe Roussel et Patrick Salcedo ont cependant été condamnés à quatre mois d'emprisonnement, dont trois avec sursis, pour port d'arme prohibée. Le cas d'un douzième inculpé, M. Gérard Carrière, membre du bureau de la Fédération anarchiste, schématiquement souligné, sera examiné le 14 juin.

En outre, ces jugements que le parquet devait, dans la soirée, faire appel à minima.

BERTRAND LE GENDRE.

« A Longwy, une vingtaine de manifestants de la C.F.D.T. ont été symboliquement enchaînés, mercredi après-midi 4 avril, devant la sous-préfecture de police pour protester contre la condamnation du manifestant du 23 mars au tribunal correctionnel de Paris, à dix mois d'emprisonnement dont six avec sursis, pour avoir tiré sur des policiers avec une fronde lors du match du 23 mars (le Monde du 5 avril). Une centaine de sidérurgistes C.G.T. ont investi le tribunal d'urgence le 14 juin, ont dérangé les meubles qu'ils ont déposés sur la voie publique.

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

Onze anarchistes dans le box

Anarchistes, ils ne s'en cachent pas. « Casseurs », c'est une autre affaire. Les onze prévenus qui ont comparu, mercredi 4 avril, devant la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris, dont neuf avaient été rendus en liberté le 23 mars, avaient été arrêtés le 23 mars à 17 heures, place de la République, où avait débuté, deux heures auparavant, la marche des sidérurgistes. Ils étaient au service d'ordre de la Fédération anarchiste. Ils n'ont pas été poursuivis, les policiers des bandes de marches de pioche en guise de hampes pour leurs drapeaux noirs. L'un d'eux, Philippe Roussel, maintenu en détention, était en possession d'un fusil japonais. Un autre, Patrick Salcedo, également maintenu en détention, avait sur lui deux tubes d'acier qui, vissés, pouvaient servir de matraque.

Le plus âgé a trente et un ans, le plus jeune dix-huit. A l'exception de l'un d'eux, dix-neuf de l'école normale supérieure de Saint-Cloud, tous ont été la plupart comme ouvriers ou employés. Contenus dans deux premières séries de manifestations, les onze inculpés n'ont commis aucune violence.

De ce fait, la version qui avait été au coup de la manifestation de la veille avait disparu. M. Paul Malbert, premier substitut du procureur, a déclaré à l'audience : « Ce n'est pas pour rien que nous avons arrêté ces onze personnes. Elles ont été impliquées dans une manifestation de violence, ce qui est une infraction pénale ».

— Roussel : c'est moi, monsieur le procureur, mais nous entendons nous défendre.

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

le procureur, mais nous entendons nous défendre. M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

tionnaire. Il n'est pas rare que les manifestants soient même d'avoir le nez cassé. Finalement, le tribunal a jugé que les onze inculpés n'ont pas commis de violence, mais qu'ils ont été impliqués dans une manifestation de violence.

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

— M. Malbert : « Je vois que vous êtes contre tous les monodactyles ».

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

« M. Michel Junot ne peut se présenter au tribunal de Paris, après l'arrestation de son frère, le 27 février 1979. Enfin, le 3 mars la municipalité de Longwy a refusé, d'après le conseil d'administration, d'accueillir le Comité Bourgeois de la ville de Longwy. M. Levasseur... (Corresp.)

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Bonnet déposera une plainte en diffamation pour défendre l'honneur des forces de police

Mme GEBROT, députée communiste de Montreuil-Bellou, a interrogé le gouvernement, mercredi 4 avril, à l'Assemblée nationale sur les conditions d'arrestation de onze manifestants anarchistes. Elle a demandé la création d'une commission d'enquête parlementaire sur le groupe communiste. Au nom de ce groupe, elle a protesté contre « les nouvelles procédures contre le droit de grève ».

M. CHABAN-DELMAS, qui présidait la séance, a alors donné la parole au ministre de l'Intérieur. « Le chef des procureurs » a déclaré : « C'est une manifestation de violence, ce qui est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

M. Christian BONNET a notamment déclaré : « Il existe un droit de transférer sur la voie publique qui vient d'être révoqué par la loi du 23 mars 1978. C'est une infraction pénale ».

Canards sauvages

(Suite de la page 17.)

Il parle de ses incendies comme de « délivrances », de « fêtes », d'actes tels que son apprentissage en menuiserie ne lui en aurait jamais permis ; une façon de marquer enfin sa « propriété » sur quelque chose, de laisser un paraphe sur terre, faute d'écrire en vie.

Il n'est loin de la cruauté irréflexible décrite par Duvert. Le délinquant de Navarre se demande, et nous demande, d'où vient le Mal, avec les mots de ceux qui en exigent rancun.

Il est encouragé dans ce dédoublement par un représentant de la société particulièrement engageant. Le juge d'instruction, Xavier Kappou, qui est censé tenir la plume et titrer l'affaire à travers les comparutions du prévenu, se remet lui-même en question à mesure qu'approche le procès.

par Bertrand Poirot-Delpech

Ancien héros de la Résistance, bon père, bon époux, magistrat intègre, parfait notaire de province, il se prend à douter de son bonheur et de sa réussite. Deux événements l'amènent à cette révision déchirante. Il est devenu proprement amoureux du jeune prometteur, au point d'accepter ses caresses, de les lui rendre, de ne plus l'écarter en homme de loi. Il a appris, de surcroît, qu'il allait succomber, lui, Xavier, à une maladie incurable.

UNE des deux révélations aurait suffi. Cumulées, elles tirent le récit vers la mélancolie, et nuisent à l'analyse de caractère. On ne sait plus ce qui, d'une forme d'amour imprévue ou de la mort proche, fait chanceler les certitudes du juge.

Un autre inconvénient naît de l'écran mental et verbal que le docteur d'instruction dressé entre les faits et le prévenu lui-même. Celui-ci s'exprime et pense, dirait-on, comme son avocat. Il manie les notions de la société qui l'a déstabilisé et qu'il défie. Il raisonne en généralités et en généralités de

psychiatrie, de criminologie, d'assistance sociale. Il dit « on » comme tant d'individuels qui se confondent avec les ondes. « On » recrée alors le souvenir lointain des personnages de Duvert. Cette victime a trop pris les lacs des bourgeois pour être tout à fait vraisemblable et étanche.

Le portrait du magistrat, en revanche, gagne à ce glissement du réel vers l'idée. On a beau se méfier, depuis Ganet, des juges amoureux de l'accusé, le merveilleux sentimental qui caractérise souvent Navarre prend toute sa force quand il corne nos responsabilités à travers celles de Xavier et arrive nos inquiétudes. Le malaise n'est-elle pas la seule riposte possible à une société de bienveillance et non d'agilité, la seule réponse pour qui n'a qu'un droit théorique à l'expression ?

D'autres questions nous pourrions, mieux que générales, saluer : pour devenir « quelqu'un de bien » dans nos systèmes, ne faut-il pas détruire le meilleur de soi ? N'y aura-t-il plus bientôt, pour contraindre les systèmes à se dépasser, que les enfants et ceux qui le demeurent, ces canards sauvages ?

DEUX livres opposés et pourtant réunis par le bonheur que donne une langue limpide, ferme, épi, cila le prouve, à tout dire sans vaines contortions. On serait tenté de conclure, au sujet de Duvert et de Navarre, qu'ils ont du « talent », que ce sont des « écrivains ». Mais ces slogans évasifs perdent leur peu de sens depuis qu'en abusant, souvent par le biais de la critique d'occasion, l'usage courrait en placards publicitaires, ils ne se distinguent plus des réclames personnelles de piéces pour chata l'analyse littéraires fait place à l'emboîtement du consommateur par une élite cooptée.

Pour demeurer « hors commerce », selon la belle mention qui termine l'édifice original, il ne faut qu'écouter les autres deux par deux. Lisez donc Duvert et Navarre, c'est moi qui vous le dis.

★ L'ILE ATLANTIQUE, de Tony Duvert, Éditions de Minuit, 228 p., 45 F.

★ PORTRAIT DE JULIEN DEVANT LA FENÊTRE, d'Yves Navarre, Laffont, éd., 216 p., 35 F.

romans

Les nouveaux cannibales

● Dans la jungle de la politique africaine.

PREMIÈRE partie de l'un des nombreux Guineens de la Diaspora, les *Crapauds* brosse d'abord des origines peulles de leur auteur. Biochimiste, employé dans un laboratoire de la région lyonnaise, l'écrit politique qui se cache sous le pseudonyme de Terno Monembo est, en effet, né au cœur du Fouta-Djallon, région dont le président Sekou Touré a hérité de son terroir natal, selon laquelle le crapaud, être d'éléction à l'écologie du monde, peut décaner par la suite, reste le conservatoire de toute connaissance, l'auteur a traité de l'écologie du monde africain et de son rôle dans la société contemporaine. Pourtant, il se dédramatise d'avoir voulu écrire une autobiographie, quels que soient les points communs existant entre sa propre vie et celle de son héros, Diondji. Ce dernier fait des études supérieures en Biologie, entre au pays, devient l'un des nantis du régime et se repaît sur lui-même et sur les siens, par là le fait de décrire une polémique ne lui impose pas d'utiliser ses compétences, ni de faire le moindre effort.

Même s'il prend alors son récit « quelque part en Afrique » de façon volontairement imprécise, Terno Monembo, comme Mongo Beti, dénonce le « goulu » qu'il affirme s'être installé au pays natal. Mais, au-delà, les pages empreintes d'une très profonde tristesse constatent en réalité une impasse chargée contre les nouveaux cannibales que sont un trop grand nombre de dirigeants africains. Impuissant leurs propres idées à cette jungle que peut être la politique africaine, ils en font trop souvent un servile rétrograde de la politique des anciens colonisateurs.

PHILIPPE DECAENNE.

★ LES CRAPAUDS-BROUSSES, de Terno Monembo. Le Seuil, 126 pages, 35 F.

Bureaucraties et traditions

Vigoureuse critique des régimes bureaucratiques qui se sont imposés dans certains États du tiers-monde africain, cette œuvre est un cri de révolte contre l'oppression, la dictature, le manque de liberté. C'est également un plaidoyer en faveur de tous les laboureurs-compte du développement. C'est enfin, un sévère réquisitoire contre les aspects négatifs de la

LIVRES

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

LIBELLA

12, r. St-Louis-en-Ville, Paris (6)

Tél. : 322-51-00

Alberto Moravia

Le roi est nu

Le plus grand écrivain italien actuel s'explique pour la première fois.



Collection « Les Grands Écrivains » dirigée par Claude Gilleman

STOCK

souvenirs

Les charmes de Marguerite Gurgand

A côté de sa « rattrapée », à la campagne, à deux, quand on a été « une famille », ne va pas sans Marguerite. « Ce doit être formidable, maman, de finir sa vie ici... » Petite phrase gentille, qui dessine les yeux au raccourci l'aveugle à ses vagues dimanches : « Moi qui ai toujours dû remettre mes projets à demain... On les causer, désormais ? » « Vous n'iront plus au bois », chantait en minant le « royaume égo » des « onclemons » difficiles et des menues joies volées au galop des jours, avec des brusques accords de rixes, quand l'intrusion des autres et le goût qu'on a d'eux, toujours sans vie, bouscule un peu les nostalgies.

Le joli livre, pudique, tendre, l'amour conjugal assagi, si doux quand la convalescence annule l'indulgence sans étouffer, pour se regarder l'un l'autre, une ironie salubre, sous un contrepoint de la peur, cette angosse loyée au cœur de la noria des sautes de saillance, mais plus soumise depuis une grave maladie étonnante : « On guérit du cancer surtout ! », avec toujours du moins pour mourir d'autres choses.

Il y a, contre cette anxiété, des remèdes. Marguerite Gurgand, comme enfant de charmes, rappelle à elle les souvenirs de la maison d'enfance, cette « oncle » rattrapée, sous domaine, où surgissent, dans l'ouïe les coins, deux visages familiers. Ce qui enchante, dans un livre où l'auteur évoque les coups de pouce à la vérité nue, c'est sa faculté d'émerveillement, l'aplanissement de la mémoire, la meilleure. Chère petite au cœur de la ténacité à domicile, qu'elle raconte la jour du pain et l'odeur de la croûte chaude, la cueillette du muguet dans les bois de la Brie, quand les femmes pauvres acquiescent, do laur volées du 1^{er} mai, la récitation d'un rêve — voyage à Lourdes, carillon de Westminster, — ou encore, vaine force à la Marcel Aymé, « le bûcher de Popaul », Marguerite Gurgand renoue avec un art en apparence ingénu, « dom », mais savant au fond, une contenance neuve est née.

GINETTE GUITTARD-AUVISTE.

★ NDUS NIDRIS PLUS AU BOIS. Marguerite Gurgand. Ed. Mazzone, 258 pages, 42 F.

Victor-Lévy Beaulieu

(Suite de la page 17.)

C'est enfin, même intégrée, la qualité de l'écriture. Si semblables que soient les thèmes essentiels de ces neuf romans-épisodes, chacun d'eux tire d'un effort particulier sur l'écriture une personnalité boudée. On lira donc *Dans Quichotte de la Démarche* (et *Blanche Jorobé*) comme des *frictions* (ou mieux : des *éléments*) d'une construction à venir pour nous : construction impossible, originale, et qui marque certainement de plus en plus notre langue, notre commune, nos cultures et notre époque.

On ne peut guère parler ici que pour mémoire de l'autre cycle de l'œuvre de V.L.B. : les trois *mémorables* élevés aux « écrivains-pères » (ou frères),

JACQUES CELLARD.

★ DONS QUICHOTTE DE LA DÉMARCHE, de Victor-Lévy Beaulieu, roman. Flammarion, 1978, 262 p., 30 F.

★ BLANCHE JOROBÉ, récit. Flammarion, 1978, 35 F.

BIBLIOGRAPHIE

- 1972 : à Jack Kérouac, éssai-pensée (L'Harmattan, Paris, 1972).
- 1973 : à Jean-Paul Sartre, roman. Laffont, Paris, 1973.
- 1974 : à Ose Quichotte de la Démarche, roman (Flammarion, Paris, 1974).
- 1975 : à Sa attendant Tread, théâtre.
- 1976 : à M. Corvina, théâtre.
- 1977 : à Blanche Jorobé, récit (Flammarion, Paris, 1977).
- 1978 : à V.L.B. devient éditeur, roman.
- 1979 : à Saurat, roman.
- 1980 : à La suite de Malcolm X, roman.
- 1981 : à Pour saluer Victor Hugo, essai. Lévy Beaulieu devient Victor-Lévy Beaulieu, dit V.L.B.
- 1982 : à Jos Connaissance, roman.
- 1983 : à Les Grands-Pères, roman (Laffont, Paris, 1983).
- 1984 : à Un rêve québécois, roman.

"Cette biographie apporte beaucoup d'éléments capables d'éclairer l'itinéraire d'un écrivain qui est un Drieu La Rochelle en plus encore. Avec, par surcroît, des aspects de Jean Genet."

Angelo Rinaldi / L'Express

"L'auteur éclaire nombre d'épisodes de la vie littéraire de l'entre-deux-guerres. On plonge, grâce à lui, dans une étrange république des lettres, déjà fascinée par les âmes troubles et les personnages interlopes."

Jean-Michel Royer / Le Point

Jean-Michel Belle

Les folles années de Maurice Sachs

GRASSET

il faut lire

MECANIQUE DES MONNAIES

Jacques RBOUD

Éditions de la RPP

17, avenue Gurgand - 75017 Paris

Distribution : Armand Colin

STRAVINSKI, BACH, LE ROCK A NEW-YORK, NADIA BOULANGER, BRITTEN, UNE MUSIQUE ECOLOGIQUE, TOUS LES CONCERTS.

Au sommaire du n° 10 du Monde de la Musique : Stravinski vu par Nabokov, Cocteau, Nijinski, Ramuz, comment Salomé a séduit Richard Strauss, Benjamin Britten, la passion selon Bach, l'ouverture d'un dossier sur la musique religieuse en France, le portrait musical de Boulez, le microscopie sonore de Knud Viktor, un portrait d'Emmanuel Krivine, Lewis Furey, les stages musicaux de l'été, le rock à New-York, le cours de piano de Brendel, sachez utiliser votre tancer, un grand entretien avec Nadia Boulanger, les disques du mois et, bien sûr, tous les concerts à Paris et en province. Chez votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE DE LA MUSIQUE.

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

Le monde de la musique

Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques

« Quand les méthodes d'analyse atteignent la finesse, la précision et la rigueur... »

ANTOINE PROST / Le Monde de l'Éducation

LES DIX - SEIZE ANS ET LA POLITIQUE

Annick Percheron

288 pages / 95 F

27, rue St-Guillaume - 75341 Paris Cedex 07 France

PUTAIN DE VIE

autobiographie en textes et dessins par Vozquez de SOLA

aux Éditions CANDEAU - Diffusion GARNIER

هكذا من الأصل

هكذا من الامم

Pierre Belfond

vous propose cette semaine :

Le nouveau roman de

ISAURE DE SAINT PIERRE

"Les dieux et les chiens"



Il y a de la Penthésilée en Isaure de Saint Pierre, et si je suis tellement curieux de savoir ce qu'elle sera capable d'imaginer et de nous raconter encore, c'est en grande partie à cause de cette singulière cruauté qui la pousse à déchirer les femmes et les hommes de son invention, ses enfants spirituels, et à les mettre en butte au fouet, aux flèches, aux piques, ou aux équivalents fournis par la civilisation moderne à l'arsenal de la férocité antique. Victime de choix de telle fureur et de pareille férocité est la famille, mythe social ou cellule concrète, qu'Isaure de Saint Pierre traite en ennemie, je me permets de le dire, héréditaire. Une amazone peut-elle avoir d'autre famille que ses sœurs ?

Soit pouvoir d'émotion, son pointu (comme d'une lame de couteau), son aptitude à blesser n'écartera que les lecteurs douilleux.

ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES

Le premier roman de

VIVIANE VILLAMONT

"Le guêpiot"

"C'est un mélange détonant. Il y a là incontestablement un écrivain... C'est une très très belle et très rare histoire d'amour d'un père et d'une petite fille... Les scènes de pensionnat sont d'une cruauté inouïe... C'est un livre à lire et qui devrait beaucoup émouvoir."

FRANÇOISE XENAKIS
(Le Matin de Paris)

"Une merveilleuse conteuse qui ficelle diaboliquement bien ses dialogues... et qui connaît d'instinct l'art de nous capiver. Surtout, ne boudiez pas votre plaisir : lisez-le."

JÉRÔME GARCIN
(Les Nouvelles Littéraires)

"C'est dialogué avec vivacité, talent, hargne, drôlerie. Très bon dans le genre pétulant-amer."

JACQUES-PIERRE AMETTE
(Le Point)

"Un beau roman, tendu, amer, aigu. Ah ! si les mères pouvaient lire des pères..."

JEAN-MICHEL ROYER
(Lui)

"David Copperfield existe. C'est une jeune femme belle, blonde, l'allure d'une gentille princesse de conte de fées, Viviane Villamont."

PIERRETTE ROSSET
(Elle)



LES ÉDITIONS BELFOND, 3 bis PASSAGE DE LA PETITE - BOUCHERIE, 75006 PARIS

VOUS ADRESSERONT GRACIEUSEMENT, SUR SIMPLE DEMANDE, LEUR CATALOGUE GÉNÉRAL ET LEURS BULLETINS D'INFORMATIONS.

APHRODITE CLASSIQUE



Tout les traits d'une femme parfaite

Genève de Lattuada
Don Boulogne

Paris, Louvre
Musée de la Ville

Le 30/04/79
A l'occasion de la

euredif 21

2 bis, rue de la Baume
75008 PARIS - 561 15 59

Non
Adresse

BON POUR CATALOGUE GRATUIT

Andre MARISSEL

LA PENSÉE CRÉATRICE
D'ANDRÉ MALRAUX

1 vol. 240 p. 55 F.

Jean-Baptiste FAGES

COMPRENDRE
ROLAND BARTHES

1 vol. 232 p. 48 F.

Jacques CHAZAUD

LA SOUFRANCE
DE L'IDÉAL

Etudes Psychanalytiques
sur la mélancolie

1 vol. 160 p. 36 F.

PRIVAT

2 vrais fauves DE TOMASO

INNOCENTI DE TOMASO
7 cv. 1275 cm³ + de 100 km/h
26000 F.T.T.

PANTERA G.T.S.
5 cv. 1275 cm³
35000 F.T.T. + 47500 F.T.T.C



SEDAX IMPORTATEUR DE TOMASO
INNOCENTI, JAGUAR, ROVER, AUSTIN
80, RUE RAYNOUARD 75010 PARIS. TEL: 525-81-54

L'événement,
ou une nouvelle conception de la croisière.



Flotta Lauro présente le Cunard Princess, bateau de 17.500 t. moderne et luxueux. Spécialement conçu pour la croisière. Piscine, discothèque, cinéma, cabaret, sauna, théâtre.

Gènes, Naples, Alexandrie, Port-Saïd, Haïfa, Kousadasi, Istanbul, Le Pirée, Capri, Gènes.

14 jours à partir du 14 juin jusqu'au 20 octobre.

Prix: de 5300 F à 11700 F

***flotta lauro**

CLASION CROISIÈRES
5, bd. des Capucines - 75002 Paris - Tél: 266.4650

Journées Centor
Les Conditions de Travail

Le centor propose aux:

- Directeurs d'usines,
- Responsables de fabrication ou de production,
- Directeurs et chefs de personnel,

des Journées d'information sur différents aspects des conditions de travail.

1ère journée - Nuisances et charges du travail
Paris - 26 Avril Lyon - 24 Avril

Des moyens simples et pratiques pour les analyser et les réduire.

2ème journée - Le fonctionnement des ateliers
Paris - 8 Mai Lyon - 28 Avril

Des méthodes pour une organisation efficace intégrant les hommes et la technique.

COUT: 550 F. HT la journée, dîner compris, 1 500 F. HT pour 3 journées, déjeuners compris.

Pour tous renseignements complémentaires ou informations sur les thèmes des 4 autres journées que se dérouleront à:

PARIS 22 Mai - 6 Juin LYON 28 et 30 Mai
19 Juin - 25 Juin 26 et 27 Juin

Renseignements et inscriptions:

centor

PARIS 13 bis, rue Henri Monnier 75008 - Paris Tél.: 286.15.83 Contacteur Danielle Marcier

RHÔNE-ALPES 17, rue Louis Guérin 69100 Villeurbanne Tél.: (78) 85.37.18 Contacteur Joëlle Faye

VALÉRIE VALÈRE
LE PAVILLON DES ENFANTS FOUS

entretien

Demouzon: « Le roman policier met le pouvoir à nu »



que les auteurs français ont épuisé pris pour référence. J'ai décidé de m'en passer.

— Quel est votre grand modèle ?

— J'ai beaucoup aimé le roman d'espionnage. On y était de surprise en surprise, c'était fabuleux. A présent, je ne retrouve plus le même plaisir à lire *Dix Petites Nègres*, par exemple. C'est que je ne puis plus admettre la règle du jeu: une totale absence de vraisemblance humaine, au profit d'une cohérence inhumaine. Je n'ai plus que ces dix paumés se faisant massacrer sans tenter de s'en débarrasser.

— Mais si vous devez décrire votre écriture ?

— Disons que j'ai choisi d'écrire en français dans la langue, parce que je crois que beaucoup de lecteurs sont lassés de l'argot systématique — et trop souvent factice — des romans noirs, qui finit par donner quelque chose de vulgaire, quelque chose de petites gens, parlant le langage de tout le monde. Du même coup, ils sont plus proches des personnages des véritables romans noirs américains, qui, eux, parlaient le langage de la rue, et pas cet argot des décadents. Il y a eu, par les traductions, un décalage, que l'on a peu étudié, mais

— Demouzon n'est pas un inconnu pour les lecteurs du « Monde ». Depuis qu'il a fait la police — chez Flammariou — il est à son huitième ouvrage. « Monsieur Abol », qui vient de paraître, invite à représenter la littérature policière française au Salon du livre de Montréal, en novembre prochain. Il s'agit également produit à l'Alliance française et à l'université Mc Galloway, Québec. D'autre part, le prix Mystère a tout récemment couronné « Mes crimes imparfaits ».

— Demouzon, pour vous, la littérature policière ?

— C'est une expression « fourre-tout ». Le polar souffre, depuis ses origines, d'un problème de définition et de notoriété. C'est un genre à part — et parfois même un sous-genre — déprécié en valeur selon la mode du moment. Pourtant, il y a bien notoriété: « littérature », a-t-il spécifié, « policière ».

— Et la littérature policière française ?

— Elle existe, bien sûr. Nous sommes un certain nombre d'auteurs à y croire. Il s'agit pour nous de proposer des ouvrages de qualité qui ne soient pas des imitations.

— Anglo-saxons ?

— Oui. Nos collègues anglo-saxons occupent solidement le terrain. Il est difficile de ne pas en tenir compte. Moi-même, dans *Adieu à Jolia*, j'ai tenu à rendre un hommage direct à Raymond Chandler. Mais je ne l'ai pas fait en déformant un roman noir à l'américaine, comme ce fut trop souvent le cas dans la « Série noire ». La Seine-et-Marne, pas la Californie, les choses ne peuvent pas s'y passer de la même façon. Pourtant, pendant longtemps, certains ont essayé de nous faire croire que Paris, c'était Chicago.

— Vous avez un compte à régler avec la « Série noire » ?

— Non. Mais il faut préciser. Les nouveaux auteurs ne s'inscrivent pratiquement plus au noir, mais à la « Série noire ». C'est la tendance générale en ce roman noir, et la « Série noire » en reste le pôle principal. Cela dit, il est bon de rappeler que la « Série noire » s'est fait un nom en publiant surtout des pastiches. Par exemple, ceux de Peter Cheyney, et de J.-H. Chaza, qui a situé longtemps ses romans aux U.S.A. sans y avoir jamais mis les pieds. Des Français suivent, avec de mythiques histoires de truands, roquettes à eau des pseudonymes américains.

« J'ai ma collection privée »

— Le « Série noire » a tout de même publié les meilleurs. Et Raymond Chandler justement.

— Oui, en le sabotant trop souvent par des traductions maladroites, et en recourant — ce qui est le pire — à des traductions de mauvaise qualité. Mais, à la coupe et à la concentration (dites), ainsi, « The long good-bye », sublimement traduit par: « Sur un air de navette », ne compte que 48 chapitres, et tient dans 18 de notre édition anglaise. Or sont donc passés des manuscrits ? Gallimard qui ne peut jamais une occasion de se vanter d'avoir été le premier à valoriser le genre en France, se devrait de nous donner une réimpression de la réimpression de tous ses « Série noire » qui sont devenus des classiques. La moitié des Chandler sont introuvables. Hammett, Mac Coy et bien d'autres mériteraient une édition valable. J'ai parlé l'impression que la « Série noire » aime les pots, comme certains aiment les femmes: avec bonté, mais sans beaucoup de respect.

— Demouzon, la passion vous égare. Et si nous revenons aux Français ?

— Mais nous y sommes. Ils sont à la « Série noire » aussi, pour la plupart. Pour un auteur qui veut être reconnu, il vaut mieux être à la « S.N. » qu'à « Fleuve noir », qui souffre d'une mauvaise image de marque, totalement méritée pour certains de ses écrivains.

— Et nous ?

— J'ai ma collection privée.

— Vous êtes le seul, chez Flammarion.

— Vous avez, je crois, choisi de nous renouveler, d'un livre sur l'autre ?

— Ce n'est pas une solution de facilité, car beaucoup de lecteurs aiment retrouver le même produit à chaque fois. C'est ce qui explique le succès de séries bien calibrées, comme « S.A.S. », par exemple. Les gens n'aiment pas les surprises. Il leur faut un genre à l'usage d'un genre.

— Donc, vous n'avez pas encore voulu créer un « S.A.S. » ?

— Pas encore, non.

— Et quand est-ce ?

— La seule le policeur tenait de nouvelles expériences. Je n'ai pas écrit le *Retour de Luis* de la même manière. La longue course dans la nuit du premier ne pouvait pas se conclure sur le même ton que l'enquête nonchalante et provinciale du second. Dans mes romans, je finis par donner quelque chose de plus humain, de plus proche de la vie.

— Mais si vous devez décrire votre écriture ?

— Disons que j'ai choisi d'écrire en français dans la langue, parce que je crois que beaucoup de lecteurs sont lassés de l'argot systématique — et trop souvent factice — des romans noirs, qui finit par donner quelque chose de vulgaire, quelque chose de petites gens, parlant le langage de tout le monde. Du même coup, ils sont plus proches des personnages des véritables romans noirs américains, qui, eux, parlaient le langage de la rue, et pas cet argot des décadents. Il y a eu, par les traductions, un décalage, que l'on a peu étudié, mais

— Demouzon, pour vous, la littérature policière ?

— C'est une expression « fourre-tout ». Le polar souffre, depuis ses origines, d'un problème de définition et de notoriété. C'est un genre à part — et parfois même un sous-genre — déprécié en valeur selon la mode du moment. Pourtant, il y a bien notoriété: « littérature », a-t-il spécifié, « policière ».

— Et la littérature policière française ?

— Elle existe, bien sûr. Nous sommes un certain nombre d'auteurs à y croire. Il s'agit pour nous de proposer des ouvrages de qualité qui ne soient pas des imitations.

— Anglo-saxons ?

— Oui. Nos collègues anglo-saxons occupent solidement le terrain. Il est difficile de ne pas en tenir compte. Moi-même, dans *Adieu à Jolia*, j'ai tenu à rendre un hommage direct à Raymond Chandler. Mais je ne l'ai pas fait en déformant un roman noir à l'américaine, comme ce fut trop souvent le cas dans la « Série noire ». La Seine-et-Marne, pas la Californie, les choses ne peuvent pas s'y passer de la même façon. Pourtant, pendant longtemps, certains ont essayé de nous faire croire que Paris, c'était Chicago.

— Vous avez un compte à régler avec la « Série noire » ?

— Non. Mais il faut préciser. Les nouveaux auteurs ne s'inscrivent pratiquement plus au noir, mais à la « Série noire ». C'est la tendance générale en ce roman noir, et la « Série noire » en reste le pôle principal. Cela dit, il est bon de rappeler que la « Série noire » s'est fait un nom en publiant surtout des pastiches. Par exemple, ceux de Peter Cheyney, et de J.-H. Chaza, qui a situé longtemps ses romans aux U.S.A. sans y avoir jamais mis les pieds. Des Français suivent, avec de mythiques histoires de truands, roquettes à eau des pseudonymes américains.

« J'ai ma collection privée »

— Le « Série noire » a tout de même publié les meilleurs. Et Raymond Chandler justement.

— Oui, en le sabotant trop souvent par des traductions maladroites, et en recourant — ce qui est le pire — à des traductions de mauvaise qualité. Mais, à la coupe et à la concentration (dites), ainsi, « The long good-bye », sublimement traduit par: « Sur un air de navette », ne compte que 48 chapitres, et tient dans 18 de notre édition anglaise. Or sont donc passés des manuscrits ? Gallimard qui ne peut jamais une occasion de se vanter d'avoir été le premier à valoriser le genre en France, se devrait de nous donner une réimpression de la réimpression de tous ses « Série noire » qui sont devenus des classiques. La moitié des Chandler sont introuvables. Hammett, Mac Coy et bien d'autres mériteraient une édition valable. J'ai parlé l'impression que la « Série noire » aime les pots, comme certains aiment les femmes: avec bonté, mais sans beaucoup de respect.

— Demouzon, la passion vous égare. Et si nous revenons aux Français ?

— Mais nous y sommes. Ils sont à la « Série noire » aussi, pour la plupart. Pour un auteur qui veut être reconnu, il vaut mieux être à la « S.N. » qu'à « Fleuve noir », qui souffre d'une mauvaise image de marque, totalement méritée pour certains de ses écrivains.

— Et nous ?

— J'ai ma collection privée.

le livre et son aventure

« Dommage qu'elle soit la moins rentable... »

« L' » a commencé à l'heure avec l'arrivée de la presse parisienne. 7 h: une heure, après, la presse de province. À ce point de vue, la situation est inverse de ce qui concerne les ouvrages en format de poche. La demande porte sur le best-seller, mais aussi sur le petit roman de poche. Il y a pour 150 000 F de livres en stock. Paris, il y a des dizaines de milliers de livres, surtout avec des auteurs régionaux. Il y a des milliers de livres, surtout avec des auteurs régionaux. Il y a des milliers de livres, surtout avec des auteurs régionaux.

C'est la situation de la librairie. C'est la situation de la librairie. C'est la situation de la librairie.

— Vous voulez dire que nous sommes tous des criminels en puissance ?

— Tout de même pas.

— Mais votre roman policier ne s'écrit pas dans la politique ?

— C'est fait. Et c'est même devenu une partie à la crime, en ce moment. Il suffit de trouver une histoire autour d'un délit véreux pour que la surface de vos critiques double. Je n'y suis pas allé, dans le *Retour de Luis*. Comme le délit était de la mort, j'ai écrit une enquête d'extrême de gauche. Si j'avais écrit par la suite, j'aurais sans doute traité de fasciste. Le roman policier n'est pas suspendu dans le vide. Vous devez parler de la société, de ses rouages, et donc du pouvoir. Vous parlez nécessairement des hommes qui ont choisi de l'incarner et auxquels ce pouvoir peut servir de masque. Le roman policier fait tomber ce masque et met le pouvoir à nu. C'est en ce sens qu'il est politique.

— Le roman policier, tout, selon vous, sera une remise en cause de la société ?

— Nécessairement. Le polar restera avant tout un divertissement. Le lecteur qui en prend le fait pour passer le temps. Il n'attend pas de nous une nouvelle vision critique du Capital.

Propos recueillis par CLAUDE COURCHAY.

Cuisine 1 à Paris.

Nos meubles ne sont pas garantis 5 ans. Ni 7 ans. Mais 10 ans.

48, avenue du Général-Leclerc Paris 14 (nocturne jusqu'à 22 h).

37, rue de Rivoli Paris 1 (nocturne mercredi jusqu'à 22 h).

Galerie Lafayette Haussmann Paris 8 (nocturne mercredi jusqu'à 22 h).

Centre Commercial Rosny 2 (nocturne du mardi au vendredi jusqu'à 22 h).

Cuisine 1

Le choix n°1 en cuisine.

Stock

VALÉRIE VALÈRE
LE PAVILLON DES ENFANTS FOUS

DROU

Des Commissaires

CARE D'ORSY - 7, QUAI

75001 PARIS - Tél. 544-15-15

21 h (Jag)

22 h (Jag)

23 h (Jag)

24 h (Jag)

25 h (Jag)

26 h (Jag)

27 h (Jag)

28 h (Jag)

29 h (Jag)

30 h (Jag)

31 h (Jag)

32 h (Jag)

33 h (Jag)

34 h (Jag)

35 h (Jag)

36 h (Jag)

37 h (Jag)

38 h (Jag)

39 h (Jag)

40 h (Jag)

41 h (Jag)

42 h (Jag)

43 h (Jag)

44 h (Jag)

45 h (Jag)

46 h (Jag)

47 h (Jag)

48 h (Jag)

49 h (Jag)

50 h (Jag)

51 h (Jag)

52 h (Jag)

53 h (Jag)

54 h (Jag)

55 h (Jag)

56 h (Jag)

57 h (Jag)

58 h (Jag)

59 h (Jag)

60 h (Jag)

61 h (Jag)

62 h (Jag)

63 h (Jag)

64 h (Jag)

65 h (Jag)

66 h (Jag)

67 h (Jag)

68 h (Jag)

69 h (Jag)

70 h (Jag)

71 h (Jag)

72 h (Jag)

73 h (Jag)

74 h (Jag)

75 h (Jag)

76 h (Jag)

77 h (Jag)

78 h (Jag)

79 h (Jag)

80 h (Jag)

81 h (Jag)

82 h (Jag)

83 h (Jag)

84 h (Jag)

85 h (Jag)

86 h (Jag)

87 h (Jag)

88 h (Jag)

89 h (Jag)

90 h (Jag)

91 h (Jag)

92 h (Jag)

93 h (Jag)

94 h (Jag)

95 h (Jag)

96 h (Jag)

97 h (Jag)

98 h (Jag)

99 h (Jag)

100 h (Jag)

THÉÂTRE PRÉSENT
Théâtre d'Arrondissement
Mairie de Paris
201, av. Jean-Jaures
(au Porte-de-Pantin)

LABICHE
MON ISMÉNIE
LA FILLE BIEN GARDÉE
« Un grand état de s'être à répétition » (R. Maris) « Au bord de la folie » (M. Grey), « Baroque, exotisme, comédie rigolante » (V.O.) « Deux pièces pleines de rebondissement et de rires » (V.O.S.)

THÉÂTRE MONTMARTRE

L'ÉTOILE DU NORD
le nouveau spectacle du groupe TSE

ENSEMBLE INTERTEMPORALIN
direction **PIERRE BOULEZ**
avec **BIRTWISTLE-GRISEY STRAVINSKI**
CHÉRE JOHN ALLOIS
jeudi 12 avril à 20 h 30
SCHÖNBERG - JANÁČEK IVES - STRAVINSKI
THÉÂTRE DE LA VILLE
location 274.11.24

mercredi 18 avril à 20 h 30
HOMMAGE A GAËTAN PICON STRAVINSKI - BERG WEBER - STOCKHAUSEN BERIO - BOULEZ
CENTRE G. POMPIDOU
location 278.79.95

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
ROGER PIERRE
JEAN-PIERRE DARRAS
et DANIEL CECALDI
LE TOUR DU MONDE en 80 Jours
de PAVEL KOHOUT
et JAMES JULES VERNÉ
Mise en scène de Jacques ROSNY
Décor et costumes de Mario FRANCESCHI

Le grand critique américain CLIVE BARNES du New-York Post découvre à Paris

LA FUGUE
d'Alexis Weissenberg, Francis Lacombrade et Bernard Broca, mise en scène de Jean-Claude Brialy

« un autre musical français en tête d'affiche à Broadway »
« Pour la première fois depuis dix années, Paris s'est trouvé un "musical" qui est dirigé à la manière de Broadway et qui pourrait bien être destiné à Broadway... Pour beaucoup d'Américains, il évoquera "Follies" de Stephen Sondheim... »
« La musique est très électrique dans sa maîtrise des nuances populaires. En effet, musique et conception dramatique sont les choses les plus alléchantes du show. C'est de tout l'œuvre la plus originale, de tout ce que le théâtre français nous a donné depuis bien longtemps... »
« Pour la première fois, nous sommes en face d'une comédie musicale en français, de portée mondiale... »
C.B. New York Post 24/3/79
THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN 16, Bd St-Martin, 75010 Paris
Location : 607.37.53 et agences. Matinée : Lundi de Pâques 15 h.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées
Opéra, 19 h. 30 : Les Vêpres siciliennes.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Ruy Blas.
Odéon, 20 h. : Coriolan.
Fénelon, 19 h. 30 : Le Jour et la Nuit.
Le Molière, 20 h. 30 : Toot-Tout.
Paris, 20 h. 30 : Claude Monique.
Centre Pompidou, 20 h. 30 : Attente chorégraphique de l'Opéra de Paris.
Paris, 18 h. 30 : Belshazzar, nouvelle vague.

Les salles municipales
Châtelet, 20 h. 30 : Bone de Noël.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Les Femmes de Médée.
Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Les Femmes de Médée.
Centre culturel du Marais, 20 h. 30 : Gaudin.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeu 5 avril

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 30 : D'être à deux.
20 h. 30 : Médiane le Rabbin.
Anzures, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.
Artaud, 20 h. 30 : Le Pont japonais.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Notre-Dame, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. J. Massé.
Chœur de Radio-France, dir. J. Joubert (Berlioz).
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.
Radio-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Radio-Saint-Germain-des-Prés.

Les concerts
Lacour, 20 h. 30 : E. Mafra, D. Comtois-Cohen (Bach, Boucconier, d'Anglais).
Café d'été, 18 h. 30 : L. Blanchard, S. Bartov, S. Martineau.
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h. 30 : London Symphony Orchestra, dir. C. Abbado.
London Symphony Chorus (Mabius).
Ranelagh, 20 h. 30 : Tito Bavel (Mozart, Ravel, Mendelssohn).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : J. Moravcsik (Bach, Debussy, Schumann).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim.
Chœurs de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oudon (Berlioz).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagliaferro piano.
Centre Mandapa, 21 h. : K. Choe, M. Ror Choeunou (musique de l'Inde du Nord).
Ballet Gaillard, 18 h. 30 : Musique italienne des siècles et dix-septième siècles.
Not

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.E.
DEMANDES D'EMPLOI	11,00	12,93
IMMOBILIER	33,00	37,83
AUTOMOBILES	33,00	37,83
AGENDA	33,00	37,83
PROF. COMM. CAPITAUX	86,00	98,98

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENREGISTREES	La m/m en	T.E.
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,76
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	7,05
IMMOBILIER	21,00	24,69
AUTOMOBILES	21,00	24,69
AGENDA	21,00	24,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

SEMS
Société Européenne de Mini-informatique et Systèmes
Filiale THOMSON CSF
recherche à LOUVECIENNES 78 pour son Département
ASSISTANCE TECHNIQUE APRES VENTE LOGICIEL.

Ingénieurs Informaticiens

- diplômés études supérieures option informatique
- débuteurs ou possédant 1 à 2 ans d'expérience en informatique
- compétences sur séries MITRA ou SOLAR appréciées.

pour assurer l'INTERFACE TECHNIQUE AVEC LA CLIENTELE :

- mise en œuvre et assistance de nos produits logiciels
- suivi technique du parc installé.

C.V., photo + lettre manuscrite
à faire parvenir sous la réf. ITCS au Service du Personnel
SEMS - 36/38 rue de la Principale
78430 LOUVECIENNES.

SOGENOR
Un des premiers cabinets français
de conseil auprès des banques, clients

INGÉNIEURS OU ASSIMILÉS

ayant de solides connaissances en informatique
et une expérience pratique étendue et approfondie
des techniques informatiques, en particulier, dans
le cadre d'applications informatiques.

- Séjours de 4 à 6 mois dans les pays de l'étranger
- Qualités requises : bonne présentation, imagination, méthode, contacts humains.
- Envoyer C.V. manuscrit, photo, prêtent, n° 504,
à SOGENOR, 18, boul. Haussmann, 75008 PARIS

BANQUE PRIVEE
se recrutent, recherche

PROGRAMMEURS COBOL
CONFIRMÉS

- Formation COBOL ou équivalente.
- Déplacements obligatoires fréquents.
- Libre rapidement.

Adressez candidatures détaillées n° 1260
CONTRESE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra
75004 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

THOMSON-CSF
Centre de CHOLET

recherche pour son SERVICE MICRO-
ELECTRONIQUE HYBRIDE COUCHE ÉPaisse

UN INGÉNIEUR

A.M., INSA ou ENSI
ANALYSEUR ou au poste similaire

Minimum 21 ans, ayant une expérience en physique
des matériaux.

Cet ingénieur sera affecté dans la section études,
d'assurer le suivi des processus technologiques
utilisés, d'évaluer et contrôler en œuvre de nouveaux
produits avec une équipe de techniciens.

Il participera par ailleurs aux travaux technico-
logiques engagés en niveau du Service.

Envoyer C.V. + photo au Service du Personnel,
115, avenue Leduc, 4300 CHOLET.

Importants Sociétés Act. 157
recherche pour son
SERVICE VENTES

INGÉNIEUR

Ecole Supérieure de Commerce
ou équivalente.
Diplômé de 1 à 2 ans expé-
rience en vente commerciale
dans domaine électronique de
produits spécialement orientés vers
les télécommunications.

Poste évolutif dans Société en
expansion continue. Ecrire à :
L. L. PUBLISSEUR, 18, boul. Haussmann,
75008 Paris Cedex 08.

ANDRÉES CLASSEES
Téléphones

296-15-01

Nous prions les lecteurs répondant aux
annonces domiciliées à de vouloir
bien indiquer l'adresse de leur domicile
dans l'annonce en indiquant le nom
de l'annonceur, ainsi que l'adresse de
la Mairie Publique à la Mairie Publique.

ROBERT BOSCH
(France) S.A.

Groupes BOSCH
O.E. en droit de l'É.C.E.C.,
diplômés de l'École
de l'Industrie de l'Automobile
recherche pour son activité
VENTE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Ingénieur
technico-commercial

chargé du suivi d'une équipe dynamique
de vendeurs et techniciens
et électroniques auprès des constructeurs
automobiles.

Déplacements essentiellement en Région
Parisienne et en R.F.A.
Connaissance indispensable de la langue
allemande. Libre rapidement.

Recommandé. Avantages sociaux.

BOSCH

Adressez C.V. manuscrit, photographie
photo au Département Gestion du
Personnel - 30, avenue Mithridate -
93404 SAINT-OUEN.

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION
PARIS

recherche

POUR CONTRÔLE BUDGÉTAIRE

CADRE DÉBUTANT
diplômé des obligations militaires

De formation école supérieure de commerce,
coûté par les problèmes de gestion, il sera intégré
à une équipe dynamique et pourra exploiter ses
qualités d'analyse et de méthode.

Après un stage de formation, il se verra confier :

- l'élaboration et le suivi du budget ;
- des études de rentabilité et d'organisation.

Poste de responsabilité, offrant des possibilités
d'évolution de carrière à la mesure des aptitudes
du candidat retenu.

Envoyer C.V. et photographie sous n° 1260 à
PUBLISSEUR DUPAT, 47, rue de la Bruyère, Paris (8^e), qui transmettra.

Laboratoire informatique recherche
pour son service

INFORMATICIEN

diplômé d'une école supérieure de commerce
ou équivalente, pour l'emploi de
PRIME ET INSA 21.

Poste évolutif dans Société en
expansion continue. Ecrire à :
L. L. PUBLISSEUR, 18, boul. Haussmann,
75008 Paris Cedex 08.

JEUNES
INGÉNIEURS

Diplômés d'une école supérieure de commerce
ou équivalente, pour l'emploi de
PRIME ET INSA 21.

Poste évolutif dans Société en
expansion continue. Ecrire à :
L. L. PUBLISSEUR, 18, boul. Haussmann,
75008 Paris Cedex 08.

INFORMATIS

INGÉNIEURS LOGICIELS

diplômés d'une école supérieure de commerce
ou équivalente, pour l'emploi de
PRIME ET INSA 21.

Poste évolutif dans Société en
expansion continue. Ecrire à :
L. L. PUBLISSEUR, 18, boul. Haussmann,
75008 Paris Cedex 08.

INSTRUMENT
INGÉNIEUR

Diplômé d'une école supérieure de commerce
ou équivalente, pour l'emploi de
PRIME ET INSA 21.

Poste évolutif dans Société en
expansion continue. Ecrire à :
L. L. PUBLISSEUR, 18, boul. Haussmann,
75008 Paris Cedex 08.

secrétaires

AGENCE PUBLICITE
recherche

SECRÉTAIRE
ASSISTANTE

Bilingue ANGLAIS - FRANÇAIS,
de préférence bilingue
français - anglais, pour
travaux de secrétariat et
d'assistance.

Adressez C.V., photo et prêtent,
à M. L. CONTRESE PUBLICITE
20, av. de l'Opéra, Paris (8^e), qui transmettra.

proposé.com.
capitaux

PRETS HYPOTHÉCAIRES 10 %
TRAVAUX IMMOBILIERS 10 %
à la Mairie Publique de Paris
TEL. : 33-44-92

formation
profession.

Association Education Populaire
NORME - PERMANENTE
d'Associations pour l'emploi
et de gestion pour région par-
sienne. Adressez C.V. manuscrit,
photo au Service du Personnel,
115, rue de la Bruyère, Paris (8^e), qui transmettra.

cours
et leçons

Cours d'anglais Devant
après de la mer
11-17 ans.
Professeur diplômé, techniques
modernes, méthode, matériel.
Sondier House, 11, rue de la
Bruyère, Paris (8^e), qui transmettra.

occasions

LIVRES - Actualité -
Dictionnaires -
de la Mairie Publique de Paris
TEL. : 33-44-92

automobile

vente

5 à 7 C.V.

Part. vend. 30 Peugeot, 1978,
2000 cm, vert métallisé, vitres
noires, climatisation, tel. 33-44-92,
Paris Argus 2, 100000 F. Tél.
33-44-92, 100000 F.

divers

B.N.W. OCCASIONS
200 - 300 - 500 - 700 - 1000
1978 - 1979 - 1980 - 1981 - 1982
Autos-Peugeot - Tél. 33-44-92,
11, rue de la Bruyère, Paris (8^e), qui transmettra.

box parking

PARKINGS A VENDRE
114, rue de la Bruyère, Paris (8^e), qui transmettra.

immeubles

CLAUDE S.A. recherche
secrets pour l'emploi de
PRIME ET INSA 21.

bureaux

BUREAUX A VENDRE
11^e à R.de G. RUE MOULLE
525 m² divisibles (225 et 300 m²)
13^e - RUE CONDÉ-ODINÉ
466 m² divisibles
17^e à R.de G. RUE LEMERCIER
260 m² RUE LEMERCIER
LOCAL COMMERCIAL
13^e à R.de G. 489 m²

pavillons

CHATEAU RESIDENTIEL
sur 200 m², pavillon 1978, 4
étages, garage, prix 400 000 F.
13^e - RUE CONDÉ-ODINÉ, 466 m²
17^e à R.de G. RUE LEMERCIER, 260 m²

MORANGIS

Pavillon 500 m², 100000 F.
prix : 375.000 F
ETI
CABINET CARLIER : 671-89-01

maisons
individuelles

91 LONGUEVALE 20 m²
100000 F. 100000 F.
100000 F. 100000 F.

responsables d'entreprises
Des SECRÉTAIRES DE DIRECTION

BILINGUES ANGLAIS, diplômées de l'Université
Paris-Sorbonne, souhaitant vous rencontrer,
participer à l'élaboration d'un projet de formation
professionnelle (APPA), elles seront tout à fait
disponibles pour vous apporter des connaissances
approfondies en dactylo, anglais, français et
matérielles.

Envoyez toutes propositions
(Langues : Anglais et Espagnol)
Bureau sous chiffrage 18-15-15
PUBLISSEUR 115, rue de la Bruyère, Paris (8^e), qui transmettra.

JEUNE PHARMACIEN

FRANÇAIS
dynamique, diplômé, ayant une expérience
dans le domaine de la pharmacie commerciale
ou de préférence.

Envoyez toutes propositions
(Langues : Anglais et Espagnol)
Bureau sous chiffrage 18-15-15
PUBLISSEUR 115, rue de la Bruyère, Paris (8^e), qui transmettra.

INGÉNIEUR
RECHERCHE - DÉVELOPPEMENT

12 ans d'expérience recherche.
Mise au point procédés dans domaine poly-
mérisation.
Thermodynamique.
Technologies spéciales.

Envoyez toutes propositions
(Langues : Anglais et Espagnol)
Bureau sous chiffrage 18-15-15
PUBLISSEUR 115, rue de la Bruyère, Paris (8^e), qui transmettra.

TECHNICIEN EN BATIMENT

21 ans d'expérience recherche.
Mise au point procédés dans domaine poly-
mérisation.
Thermodynamique.
Technologies spéciales.

Envoyez toutes propositions
(Langues : Anglais et Espagnol)
Bureau sous chiffrage 18-15-15
PUBLISSEUR 115, rue de la Bruyère, Paris (8^e), qui transmettra.

perdu-trouvé

Perdu, 21 mars, rue de la Bruyère, Paris (8^e), qui transmettra.

L'immobilier

bureaux

BUREAUX A VENDRE
11^e à R.de G. RUE MOULLE
525 m² divisibles (225 et 300 m²)
13^e - RUE CONDÉ-ODINÉ
466 m² divisibles
17^e à R.de G. RUE LEMERCIER
260 m² RUE LEMERCIER
LOCAL COMMERCIAL
13^e à R.de G. 489 m²

bureaux

locaux commerciaux

hôtels-partic.

maisons individuelles

Immobilière

Immobilière

Immobilière

Immobilière

Immobilière

كذا من الأصل

Le Monde

équipement

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

« IL PEUT Y AVOIR UNE POLITIQUE RÉGIONALE DE L'EMPLOI »
affirment les présidents des établissements publics de la majorité

Les présidents des conseils régionaux appartenant à la majorité ont adopté le mercredi 4 avril une résolution affirmant leur volonté de voir les régions jouer un rôle accru en matière d'animation économique et d'emploi. « Il peut exister une politique régionale de l'emploi », ont-ils affirmé.

Au cours d'une réunion organisée au conseil régional d'Ile-de-France, les quatre présidents (1) ont formulé des propositions communes sur cette question, qu'ils transmettront au président de la République et au premier ministre.

Ils demandent que le champ d'application des aides aux créations d'entreprise soit étendu aux secteurs de recherche et au tertiaire, que le cautionnement des prêts bénéficie à de nouvelles catégories d'établissements de crédit, la création d'unités de participation permettant la liaison entre les sociétés de développement régional (S.D.R.) et les conseils régionaux. Autres reven-

ditions : une coordination plus étroite entre la DATAR et les responsables régionaux, le développement des ressources financières des régions.

Les présidents des conseils régionaux ont décidé de se retrouver régulièrement en invitant les présidents appartenant à l'opposition.

(1) Il s'agit de MM. Pierre Schiele (C.D.S.), président du conseil régional d'Alsace; Marcel Louette (P.R., Bourgogne); Raymond Marcellin (P.R., Bretagne); Jean Delaunay (P.R., Centre); Jacques Soufflet (P.R., Champagne-Ardenne); Roger Faure (P.R., Franche-Comté); Michel Givaudan (P.R., Ile-de-France); Maurice Hauf, président du Conseil économique, social, représentant M. Pierre Messmer (R.P.R., Lorraine); Genevieve Lelièvre (R.N., Nord-Pas-de-Calais); Olivier Guichard (R.F.R., Pays de la Loire); Jacques Monier (C.D.S., Picardie); Francis Hardy (P.R., Rhône-Alpes); Paul Ribeyre (C.N.P., Rhône-Alpes).

LES TRAVAUX CONTINUENT

Le tribunal administratif de Versailles a rendu, le 30 février 1979, son jugement ordonnant la suite à exécuter, c'est-à-dire l'arrêt des travaux de construction d'un commissariat de police à Brany (Seine-et-Oise) dans la résidence Talma.

L'affaire remonte à 1977. Le promoteur de la résidence Talma avait alors coté un terrain de 3 000 mètres carrés à la mairie pour la construction d'un commissariat de police. Le 17 avril 1978, le 06, affirmant les compétences de la commune, le bâtiment ne pourrait être construit qu'avec notre accord. Nous ne nous opposons pas à l'installation d'un service public, mais à la construction dans la résidence, puisqu'elle entraverait la disparition d'aires de jeux et d'espaces boisés.

Les commissaires, qui ont voté pour la construction de commissariats sur un pair de stationnement situé à proximité, ont donc porté l'affaire devant le tribunal administratif, qui leur a donné raison. Mais les travaux continuent.

P.T.T.

Le secrétariat d'Etat dément que des fonctionnaires allemands aient des responsabilités dans l'administration française.

Le secrétariat d'Etat aux P.T.T. a démenti les informations données par la Fédération C.G.T. et abondamment reprises et commentées par « l'Humanité » des 4 et 5 avril, sous le titre : « De hauts fonctionnaires allemands à la tête des services publics français ».

La Fédération C.G.T. des P.T.T. avait, dans un communiqué daté du 3 avril, dénoncé un projet gouvernemental visant à procéder à partir d'octobre à des échanges de hauts fonctionnaires avec l'Allemagne fédérale. « Il ne s'agit pas de simples échanges de fonctionnaires allemands dans des fonctions d'étude et de responsabilité », déclare les postiers C.G.T. qui estiment que ce projet « nuit le statut général des fonctionnaires ».

Le secrétariat d'Etat aux P.T.T. a fait, le 4 avril, la mise au point suivante : « Des échanges de fonctionnaires sont pratiqués depuis plusieurs années entre l'administration française et diverses administrations étrangères. Ces échanges, qui existent depuis 1972 avec la

Grande-Bretagne, depuis 1978 avec le Canada (province du Québec), ont été démentis communément en octobre prochain avec la R.F.A. sont destinés à améliorer la connaissance réciproque des méthodes de travail et de l'organisation du service public dans les deux pays concernés ».

Jusqu'à présent, seuls fonctionnaires ont été, sur la base de cette réciprocité, échangés avec des administrations étrangères des postes et télécommunications, mais aucune candidature n'a encore été retenue dans le cadre des échanges franco-allemands.

Au secrétariat d'Etat à la fonction publique on indique d'autre part que les fonctionnaires accrédités dans le cadre de ces échanges, n'étaient appelés en aucun cas à intervenir dans les prises de décision.

TRANSPORTS

UNITED AIRLINES
ANNULE SES VOLS

Lock-out dans la plus grande compagnie aérienne du monde occidental

United Airlines, la plus grande compagnie aérienne des Etats-Unis et du monde occidental, qui est paralysée depuis le dimanche 4 avril par une grève des mécaniciens, a annulé tous ses vols jusqu'au 10 avril. Elle transporte normalement 120 000 passagers par jour et dessert cent villes américaines.

United Airlines, qui a déjà mis à pied 12 000 pilotes, hôtesses de l'air et stewards, devra mettre au chômage temporaire 15 000 autres employés à partir du 11 avril. (A.F.P.)

PROCES POUR CONCORDE

La Société nationale d'aviation française (S.N.A.F.) et la société américaine General City Aviation ont réclamé, le mercredi 4 avril, devant M. Dru, premier vice-président du tribunal de grande instance de Paris, la mise de toutes les copies des fusées en France du film intitulé S.O.S. Concorde.

LA COMMUNAUTE URBAINE DE BREST

A-T-ELLE RAISON D'ACHETER DES AUTOBUS ALLEMANDS ?

Une vive controverse oppose les élus communistes aux élus socialistes de la communauté urbaine de Brest (C.U.B.), présidée par M. Jo Gournon (P.S.), après la décision prise par le Conseil de l'assemblée d'acheter vingt-cinq autobus allemands. Les élus communistes étaient opposés à cette décision, dans la mesure où il y avait également une offre concurrente de la firme française Renault véhicules industriels.

C'est dans ce contexte que le président de la C.U.B. vient d'adresser une lettre au ministre des transports, M. Joël Le Theule, lui demandant d'empêcher des dépense pour que des constructeurs français soient plus concurrentiels sur le marché des autobus.

Dans sa lettre, M. Gournon indique qu'en fonction de la qualité technique des matériels et des délais de livraison, c'est la firme allemande Kässbohrer qui a été retenue, celle-ci ayant fait une offre de 17 millions de francs inférieure à celle de Renault véhicules industriels.

Indiquant que cette décision a été prise « sous la pression » du président de la C.U.B. souligne que « rester en concurrence de 24 % plus cher serait contraire à la réglementation des marchés publics ».

Des handicapés manifestent à Nantes. Une cinquantaine d'handicapés ont manifesté, le mercredi 4 avril, en gare de Nantes-Untersiede, afin de protester contre le manque d'équipements adaptés à leur état dans les gares de la nouvelle ligne S.N.C.F. Paris-Saint-Lazare-Cergy-Pontoise. Les manifestants réclament notamment l'installation de rampes sur les quais de gare afin de leur permettre d'accéder plus facilement aux trains.

La sécurité des passages à niveau. Les élus du syndicat communiste de l'arrondissement de Valenciennes viennent de réclamer la fermeture immédiate et définitive du passage à niveau de La Verrière, où le lundi soir 4 avril, quatre personnes ont trouvé la mort. Dans un communiqué, ils demandent que les travaux de franchissement de la voie par souterrain soient immédiatement entrepris. « Nous récusons d'urgence », ajoutent-ils, « l'exploitation sauvage et dangereuse de la déviation temporaire. Le fond du problème est que ce passage à niveau représente un véritable danger pour la suppression de ces points noirs ».

Certaines compagnies vous proposent certains de ces avantages pour les USA. Seule TWA vous les offre tous.

1. TWA est la seule compagnie qui assure chaque jour autant de liaisons entre la France et les Etats-Unis.

NEW YORK	12.00
BOSTON	14.45
CHICAGO	14.45
WASHINGTON	13.45
LOS ANGELES	12.40
SAN FRANCISCO	12.40

2. Aux Etats-Unis, 142 bureaux TWA sont à votre disposition pour vous aider et vous conseiller utilement au sujet de votre voyage et de votre séjour.



3. Seule TWA vous offre des vols 747 quotidiens vers New York et Los Angeles.



4. Seule TWA dispose à New York d'une aérogare privée où les passagers des vols internationaux peuvent accomplir plus rapidement les formalités d'usage.



5. Seule TWA vous offre sur son propre réseau des correspondances pratiques vers 41 des plus grandes villes américaines.

Albuquerque	Fort Lauderdale	New York	Phoenix	Syracuse
Anaheim	Harrisburg	Oakland	Pittsburgh	Tampa
Atlanta	Hartford	Omaha City	Reno	Tucson
Baltimore	Indianapolis	Ontario (Calif.)	San Jose	Washington
Boston	Las Vegas	Orlando	San Francisco	Wichita
Chicago	Los Angeles	Palm Springs		
Cincinnati	Louisville	St-Paul		
Cleveland	Miami	Newark		
Columbus	Minneapolis-St-Paul			
Detroit	Newark			

6. TWA vous propose des tarifs imbattables sur ses vols réguliers vers et à travers les USA.

Économisez plus de 50%

Le tarif milieu de semaine, par exemple, vous fait économiser plus de 50 % sur votre voyage Paris-New York et retour. A l'intérieur des Etats-Unis, votre compagnon ne paie que moitié prix et votre enfant de moins de 12 ans voyage gratuitement. Consultez votre Agent de Voyages sur tous les avantages que vous offre TWA.

TWA

No.1 sur l'Atlantique

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

مكتبة من الأصل

سكينة لاجل

LES CONFLITS DANS LE SECTEUR PRIVÉ

Divergences syndicales à Usinor-Dunkerque où les dirigeants C.F.D.T. sont suspendus

De nos correspondants

Dunkerque. — Le conflit né au sein de l'usine Usinor-Dunkerque continue d'avoir des répercussions indolentes sur les correspondants. L'épandage des réserves en lingots d'acier va conduire à l'arrêt de la ligne de production, ce qui entraînera la fermeture de la tuberie Valouise qui sera affectée à son tour. Le tract à la fois de 500 mètres et de 100 tonnes, devra attendre 15 jours, voire 10 jours, avant de partir du 11 avril.

HERBLAY : occupation et séquestration

Pontalieu. — Après la pose des sautelles sur les portes du magasin Confiance, dans la zone industrielle d'Herblay (Val-d'Oise), les trente-deux employés de la société ont été défilés depuis le 3 avril d'occuper les locaux après avoir « séquestré » le directeur, M. Pénin, solidaire malgré tout du personnel. Cette décision a été prise par le tribunal de commerce de Pontalieu, qui avait prononcé une liquidation de biens.

Créé par M. Pierre Pénin, le magasin Confiance Distribution, livre services de gros, avait été ouvert le 10 octobre 1978. Mais le 10 février 1979, la direction déposait son bilan et le 11 avril 1979 le tribunal de commerce de Pontalieu a ordonné la liquidation de la société. Le conflit en germe à la Société d'exploitation, dont le directeur, M. Pénin, est M. Robert Schiller, vice-président du Conseil d'Etat.

LOIRE : grèves-bouillons chez Cressat-Loire

Saint-Etienne. — A l'usine Cressat-Loire (division Martell), employée à la fabrication de bouteilles, les grévistes ont obtenu des gains de 14,40 % par la grève de vingt-cinq jours. Les grévistes ont obtenu des gains de 14,40 % par la grève de vingt-cinq jours.

Les grévistes ont obtenu des gains de 14,40 % par la grève de vingt-cinq jours. Les grévistes ont obtenu des gains de 14,40 % par la grève de vingt-cinq jours. Les grévistes ont obtenu des gains de 14,40 % par la grève de vingt-cinq jours.

Le président du tribunal de commerce adresse un ultimatum au P.-D.G. de Manufacture et une mise en garde à l'intersyndicale

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Le compte à rebours a commencé à Manufacture. M. Bontrand, président du tribunal de commerce de Saint-Etienne, vient d'adresser deux lettres respectivement au P.-D.G. M. Mesleard, et à l'intersyndicale.

La première est une sorte d'ultimatum, dont la teneur n'est comparable qu'à la requête déposée par le 31 août 1977 (Le Monde du 2 septembre 1977). Elle souligne tout d'abord, au début du troisième mois d'exercice du P.-D.G., l'aggravation constante de la situation, et l'absence de perspectives claires de redressement.

En la présence du tribunal de commerce d'instaurer auprès de M. Mesleard sur « l'obédience nécessaire » de présenter au tribunal, à la fin de la semaine, un plan comportant les mesures de redressement rendues indispensables par la gravité exceptionnelle de la situation.

PAUL CHAPPEL

M. Raymond Barre : il est « scandaleux »

que des grévistes continuent à être rémunérés

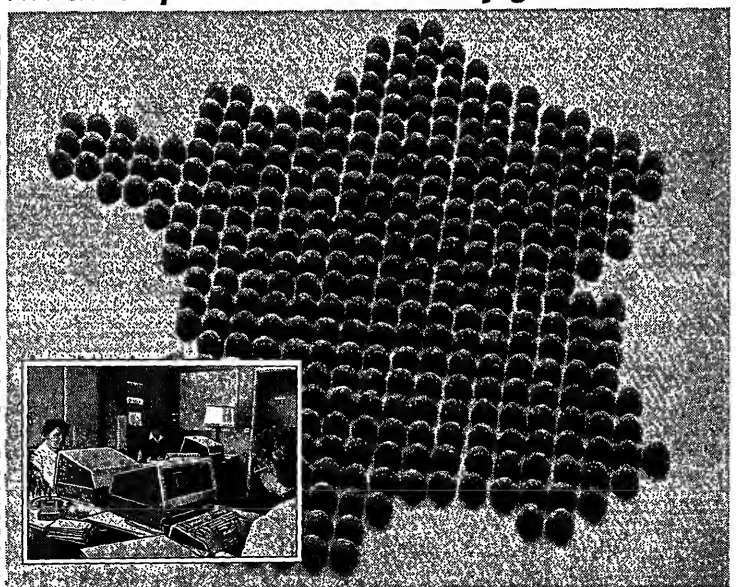
M. Robert André-Vivien, député R.P.R. du Val-de-Marne, président de la commission des finances, a évoqué, mercredi 4 avril, au Palais-Bourbon, les grèves inter-syndicales à la radio et à la télévision, dans les postes à T.S.F. et à la S.N.C.F. « Le droit de grève est, certes, un droit fondamental, a-t-il reconnu, mais il doit, se concilier avec un principe tout aussi fondamental : la continuité du service public. »

Interrogé sur la position du gouvernement, M. Barre lui a répondu : « Nous sommes respectueux des principes de l'essence du droit de grève reconnu par notre Constitution, comme il est normal dans un pays démocratique. Mais la démocratie est menacée quand il y a déordre et un certain nombre de grèves récentes dans les services publics se passent être tolérées en raison des perturbations qu'elles provoquent. »

La continuité du service public à la télévision

En ce qui concerne la radio et la télévision, il a estimé « scandaleux » que le personnel puisse se rémunérer sans travailler, et qu'il ne soit pas sanctionné. « En contrepartie, il se sont engagés à ce que les conditions de travail soient respectées dans le long impératif de la continuité du service public. »

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



L'ordinateur Hewlett-Packard des laboratoires Valda assure à 18.846 pharmacies un approvisionnement régulier.

Les laboratoires Valda, avec un effectif de 120 personnes, doivent assurer l'approvisionnement d'environ 18.000 pharmacies. La nature même et le rôle des officines imposent à ce circuit de distribution des impératifs particuliers que l'on retrouve tant à la prise des commandes qu'à l'encassement des factures.

En équipant d'un ordinateur HP 3000 série II, les laboratoires Valda ont d'abord largement simplifié leur processus d'approvisionnement en matière première et en produits finis.

Du point de vue comptable, outre l'informatisation complète du poste paye et commission, le système 3000 a réduit d'un quart le nombre de jours de retard d'encassement.

Sans recevoir de formation préalable, le personnel non informatique des laboratoires Valda a rapidement apprécié la facilité et la souplesse d'utilisation du HP 3000 série II. Ainsi déchargés des tâches fastidieuses, les utilisateurs ont pu se consacrer à des travaux plus enrichissants et plus constructifs.

Quelle que soit la taille de votre entreprise ou votre secteur d'activité, Hewlett-Packard vous propose une gamme de matériels très complète qui s'étend des systèmes de calcul de bureau aux réseaux d'ordinateurs.

Ces produits, ces systèmes sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers et assure un service après-vente rapide, en tout lieu et quelle que soit l'heure.

Pour mieux nous connaître, contactez-nous : Hewlett-Packard France, BP 70, 91401 Cesson Cedex. Tel. 907 78.25 ou 917. 077 98.80.

HEWLETT HP PACKARD

PREFECTURE DE L'OISE

AVIS AU PUBLIC

Le PREFET de l'OISE informe le public que par arrêté en date du 28 mars 1979, les installations administratives ont été ouvertes sur les demandes présentées par ELECTRICITE DE FRANCE pour la mise en service de lignes électriques à 220 kV et 400 kV. Les installations administratives ont été ouvertes sur les demandes présentées par ELECTRICITE DE FRANCE pour la mise en service de lignes électriques à 220 kV et 400 kV.

